

# Le Tourisme

## Introduction

La Catalogne est la région touristique la plus importante de la Méditerranée si l'on considère l'amplitude de l'offre touristique et le nombre de touristes qui la visitent chaque année. En 1984 l'offre de logement estimée (hôtelière et extrahôtelière) dépassait les 2,4 millions de places pendant que le nombre de visiteurs dépassa les onze millions de personnes.

L'activité touristique, comme activité économique, est aujourd'hui un composant de base de la structure productive catalane. La population occupée dans le secteur touristique (activité directe ou indirecte) oscille autour des 250.000 personnes pendant l'époque touristique, chiffre qui représente le 12% du total de la population active. D'autre part la participation du secteur touristique dans le P.I.B. (Produit Intérieur Brut) est du 10,6% ce qui suppose un pourcentage proche à ce que représente l'apportation de l'agriculture et la pêche (Miguel Sanz, 1983, p.23).

La projection territoriale du tourisme doit être abordée sous une double perspective. D'une part le milieu physique a été l'un des facteurs d'attraction (ressource touristique) du tourisme et de sa grande croissance dans les dernières décennies. D'autre part, le développement touristique a exigé une éducation des dites ressources et la construction de l'infrastructure du logement.

L'essor territorial du tourisme a été très important et entre ses résultats on peut signaler: a) la transformation fonctionnelle du territoire et les changements des paysages traditionnels (Barbaza 1966); b) la modification des conditions ambiantales qui dans quelques cas a supposé la dégradation du milieu naturel; c) la création de nouveaux centres urbains d'usage résidentiel et touristique en les superposant parfois aux centres traditionnels déjà existants; d) l'apparition d'une nouvelle articulation du territoire dû à l'essor des nouvelles constructions (Cals, 1982, p.65). Dans quelques cas le résultat a été une véritable désarticulation comme conséquence du manque de connexion entre les différents éléments de l'espace construit.

Le développement touristique en Catalogne ne s'est pas produit de manière homogène dans tout le territoire mais s'est localisé fondamentalement dans l'axe du littoral et zones adjacentes et, en plus petite mesure dans la zone pyrénéenne. La concentration dans le littoral a donné comme résultat dans quelques zones, l'existence d'un urbanisme continu

formé par les anciens centres de population et les centres touristiques de nouvelle création.

De cette brève présentation et du contenu des points suivants nous pouvons constater que la valeur économique et l'essor territorial du tourisme en Catalogne sont une telle ampleur que, malgré les variations conjoncturelles de caractère saisonnier et interannuel le développement touristique doit être considéré comme un phénomène irréversible. Dans les prochains points nous exposerons les caractéristiques de base des ressources et de l'infrastructure auxiliaire, de l'offre touristique, de la demande et finalement, nous signalerons les traits qui définissent les différentes zones touristiques en Catalogne.

## **Les ressources touristiques et l'infrastructure complémentaire**

Pour expliquer le grand développement de l'infrastructure touristique en Catalogne il faut faire appel aux propres facteurs qui ont généré le phénomène touristique. Par conséquence, la première chose dont nous devons tenir compte c'est l'apparition de conditions socio-économiques dans les pays émetteurs du flux touristique — Europe occidentale — qui ont déterminé l'élévation des revenus et la plus grande disposition de temps libre. En plus à cette plate-forme économique se superpose l'amélioration du transport le processus d'urbanisation, la relative stabilité politique et sociale des démocraties européennes et la libéralisation des mouvements des personnes (Cals, 1974 p.34).

Les facteurs externes n'expliquent pas par eux mêmes le développement touristique de la Catalogne. Il y a d'autres facteurs internes qui expliquent pourquoi la Catalogne s'est transformé en un espace touristique.

Ces facteurs plus spécifiques sont: d'une part les attributs ou caractéristiques du milieu physique (paysage, côtes, climat...) qui sont différentes à celles des pays qui génèrent le flux touristique. Il faut aussi remarquer la propre idiosyncrasie socio-économique historique-monumental et culturelle, de ce point de vue la Catalogne est un espace différent et qualitatif. En plus de ces traits qui la différencient il faut tenir en compte d'autres circonstances, comme le niveau de vie (coût des services) inférieur à celui des pays d'origine. L'attitude de l'administration publique qui a permis et encouragé l'actuation dans le secteur touristique à travers une législation favorable et finalement l'apparition d'une demande interne qui s'est ajoutée dernièrement à la demande externe. De l'ensemble des ressources touristiques les plus importantes sont en relation avec le milieu naturel, si l'on tient compte des motivations des touristes qui visitent la Catalogne. De façon concrète on doit signaler l'existence d'un grand nombre de plages et des conditions climatologiques du littoral, l'attrance des autres ressources, comme par exemple, les ensembles historiques-monumentales, les manifestations culturelles, la chasse, la pêche, les sports fluviaux dans les rivières pyrénéennes (canoe-kayac) etc., ont une ampleur régionale et parfois aussi internationale mais minoritaire. La Catalogne a 515 km de côte où se trouvent plus de 400 plages avec une longueur totale de 270 km. Les plages plus grandes se trouvent dans le delta de la rivière Llobregat, et dans le delta de l'Ebro et la Baie de Rosas principalement. Le nombre estimé des usuares journaliers des plages de la Catalogne est de 1,4 millions desquels approximativement la moitié correspondent aux plages

de la Costa Brava Nord, Côte du Maresme et Costa Daurada Nord. En plus de l'utilisation des plages avec l'infrastructure auxiliaire il faut remarquer le grand développement des sports nautiques et une preuve de ça c'est les 35 ports sportifs qui existent dans le littoral catalan avec un total de 10.359 amarres.

En Catalogne, étant donné les caractéristiques tectoniques et les nombreuses failles récentes qui traversent le territoire, les fontaines thermales sont abondantes. Les restes des thermes romains indiquent que son profit fut tiré il y a très longtemps. Malgré cela les balnéaires construits au pied des fontaines d'eau froide minéralisée ou de fontaines thermales, ont eu leur plein splendeur à la fin du siècle passé et pendant les premières décennies du XXème siècle. Actuellement en Catalogne il existe 13 balnéaires avec une capacité hôtelière de 1.742 places. Malgré cela quelques uns seulement ont de l'importance et même s'il semble que l'attirance des balnéaires comme centres de cures et repos surgissent de nouveau, la demande est de caractère régionale. Entre les balnéaires plus importants il faut compter Caldes de Boi, Ribes de Fresser, Caldes de Montbui et Caldes de Malavel·la entre autres.

Les conditions climatiques des Pyrénées ont permis la création de dix stations de ski alpin et cinq de ski nordique. Le nombre de remontées mécaniques est de 95. Les Pyrénées catalans est la zone de tourisme des sports d'hiver plus importante d'Espagne.

Son infrastructure actuelle représente 30% de l'offre de l'ensemble d'Espagne; mais en comparaison avec les zones alpines l'offre et les ressources potentielles sont considérablement inférieures. La demande (600 mille visiteurs) provient de la Catalogne, d'autres régions espagnoles et de la zone de la frontière française.

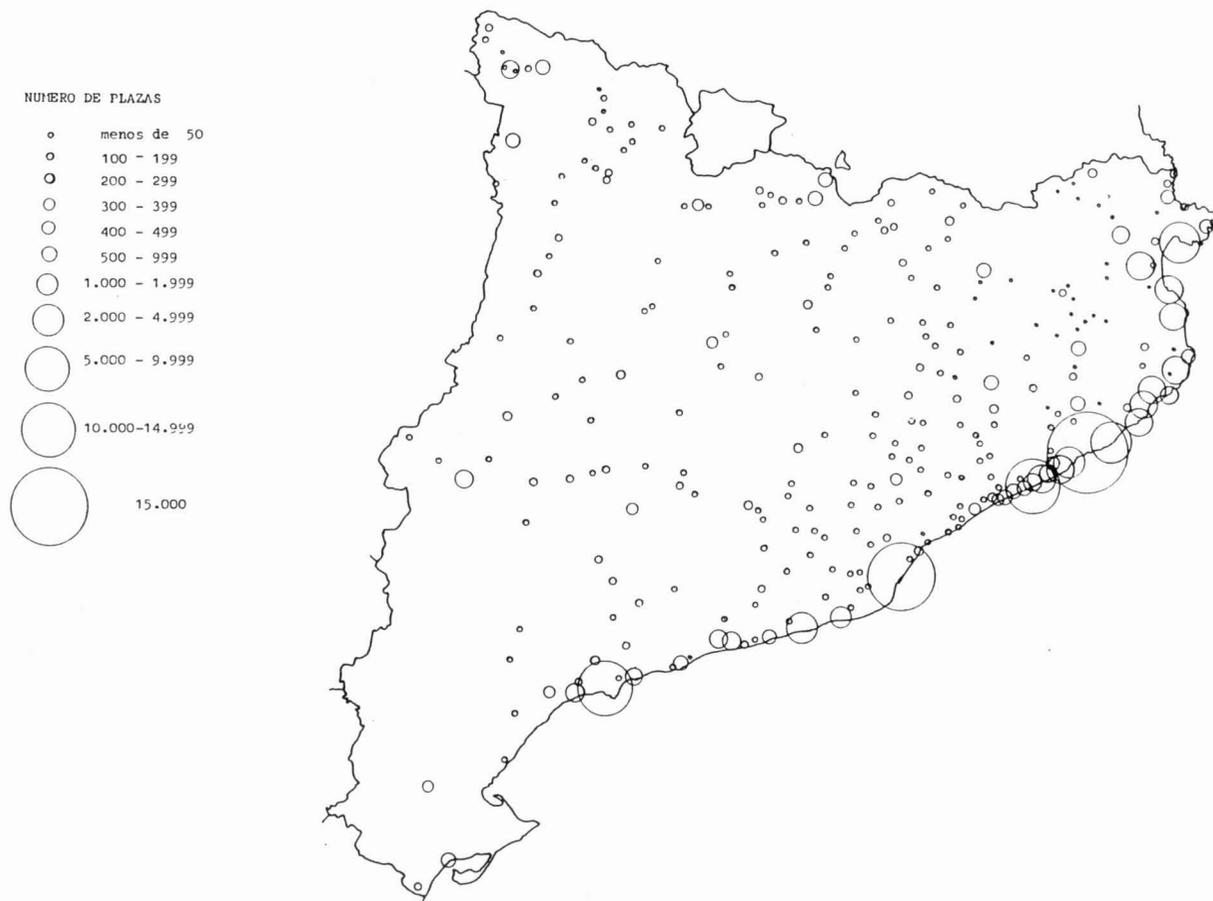
La richesse historique-monumentale et culturelle est aujourd'hui une ressource touristique secondaire et complémentaire mais cela suppose une ressource potentielle très importante. L'antiquité en Catalogne a laissé des empreintes de différentes cultures dans tout le territoire catalan. Dans les dernières années on est en train de faire résurgir les itinéraires historiques-monumentales dirigés à la demande intérieure et aussi à la demande extérieure.

En plus des ressources signalées il faut remarquer que la propre infrastructure de l'hébergement dans l'aspect quantitatif et qualitatif s'est converti en un facteur d'attirance qui détermine l'affluence des visiteurs (Guitart, 1979). Dans ce sens nous devons signaler que la Catalogne entre en concurrence avec d'autres régions touristiques de la Méditerranée et dans ce contexte l'amplitude de l'offre et la qualité déterminent que les tours operators maintiennent la canalisation d'une partie du flux touristique européen vers la Catalogne.

En dernier lieu nous devons signaler que la localisation de la Catalogne la place dans une situation très importante qui favorise l'affluence des visiteurs. D'une part, la Catalogne est une région proche aux principaux pays émetteurs de touristes et d'autre part, la Catalogne est un lieu de passage vers d'autres régions touristiques espagnoles. Ces avantages de localisation de la Catalogne s'accroissent grâce au bon réseau de communications.

Ainsi, quant aux communications terrestres en plus des deux lignes de chemin de fer qui traversent la frontière française, il faut remarquer le réseau d'autoroutes (fondamentalement dans le littoral) qui en plus est relié aux autoroutes européennes et espagnoles. Il faut aussi remarquer l'existence des aéroports de Barcelone, Girona et Reus qui permettent l'arrivée du trafic aérien touristique.

## DISTRIBUCIÓ DE L'OFERTA HOTELERA A CATALUNYA 1979



## L'offre d'hébergement: Évolution et distribution territoriale.

La capacité d'hébergement estimée en Catalogne était en 1983 de 2,4 millions de places. Cette offre globale comprend, des établissements de différente nature et avec une importance inégale. Ainsi de la capacité signalée 211.261 places correspondent a des établissements hôteliliers en incluant, les hôtels modestes et les maisons d'hébergement (pensions); 316.233 sont des places de campings et 1.881.000 correspondent aux places et appartements, chalets et établissements similaires. Ces chiffres correspondent à l'estimation faite par le Departament de Comerç, Consum i Turisme de la Generalitat de Catalunya afin de quantifier l'offre touristique réele, bien que les statistiques officielles supposent une infravalorisation de l'offre réele surtout dans le cas des campings.

Ainsi selon INE (Institut National de Statistique) en Catalogne en 1983 il y avait 162.897 places hôtelières et 166.911 places de camping, chiffres qui dans les deux cas sont inférieurs aux estimations signalées; pendant que le numéro de résidences secondaires était de 339.002 (1,6 million de places) en 1981. Dans tous les cas si l'on considère les valeurs estimées comme les statistiques, la capacité d'hébergement touristique de la Catalogne la situe comme la région touristique plus importante de la Méditerranée.

Quant à la participation de l'offre catalane dans l'ensemble de l'Espagne, il faut signaler que l'offre hôtelière catalane représente le 20,2% de celle de l'ensemble espagnol, l'offre de places de campings suppose le 48,5% et le nombre de résidence secondaires suppose le 18%. Il faut rappeler que le territoire catalan est le 6,3% de l'ensemble de l'Espagne et que la population représente le 15,8% de la population espagnole.

La distribution de l'offre touristique se caractérise par sa forte concentration dans l'axe du littoral et aussi dans les zones adjacentes dû à la localisation des résidences secondaires (López Palomeque, 1982). Une première approximation à l'inégale distribution territorial apparaît si nous tenons compte de l'offre à échelle provinciale. Ainsi l'offre hôtelière dans la province de Girona comprend 73.486 places, dans la province de Barcelone 62.565 places, dans la province de Tarragone 20.927 et dans la province de Lleida 11.919 places. Ainsi l'analyse par zones touristiques reflète la concentration de l'offre, même si l'offre hôtelière est celle qui se caractérise par une distribution plus homogène sur le territoire (voir carte 1). Ce fait s'explique parce que la dite offre obeit à une demande touristique a déterminé sa localisation dans le littoral et à une demande non touristique qui a généré l'existence d'établissements hôteliers dans la plus grande partie de centres de population à l'intérieur.

La distribution territoriale des campings présente une plus grande concentration étant donné que la plus part des places se trouvent dans le littoral. Cette plus grande concentration est logique si l'on tient compte que ce type d'offre se génère uniquement par la demande touristique. Dans la distribution de l'offre par provinces, Girona ressort avec 66.897 places, Tarragona avec 50.134, Barcelone avec 42.972 et Lleida avec 6.903 places.

Quant à la distribution des résidences secondaires (appartements, chalets et similaire) il faut signaler qu'elle obeit aux exigences d'une demande externe et d'une demande interne et, aussi d'un tourisme résidentiel et d'un tourisme en vacances.

Tout cela a déterminé qu'apparaisse une double régle dans sa distribution. D'une part dans l'axe du littoral donnant renfort a l'offre hôtelière et de campings et en second lieu, dans les zones de l'intérieur proches à la côte et à la ville de Barcelone comme conséquence à la demande urbaine interne. Ces circonstances expliquent que la province de

## CUADRO 1— EVOLUCIÓN DE LA OFERTA HOTELERA Y DE CAMPINGS (ESTABLECIMIENTOS Y PLAZAS)

## 1.— CAMPINGS

PROVINCIAS	1964		1970		1975		1980		1983	
	ESTAB.	PLAZAS	ESTAB.	PLAZAS	ESTAB.	PLAZAS	ESTAB.	PLAZAS	ESTAB.	PLAZAS
Barcelona	84	27.246	65	32.059	62	37.327	64	38.092	69	42.972
Girona	84	22.376	85	43.992	98	56.272	103	62.041	111	66.897
Lleida	9	1.770	16	2.763	15	2.265	27	5.470	32	6.903
Tarragona	51	18.105	64	29.579	75	39.410	77	46.696	74	50.139
Catalunya	228	69.495	230	108.393	250	135.274	271	152.999	286	166.911
%Catal./España	60	60	49	57	47	60	45	56	40,4	48,5

## 2.— HOTELES

Barcelona	852	40.981	775	52.560	886	63.851	839	63.425	787	62.565
Girona	798	42.824	928	59.835	946	73.864	930	74.109	895	73.486
Lleida	113	4.540	141	6.731	178	9.131	201	10.686	212	11.919
Tarragona	123	6.376	135	9.955	191	25.758	178	20.000	186	20.927
Catalunya	1.886	94.721	1.979	129.795	2.191	172.604	2.148	168.220	2.080	168.897
%Catal./España	32	31,3	24	24	23	22	22,4	20,6	21,5	20,2

Fuente: Anuario Estadístico de España. INE. Diversos años

Barcelone aie 142.494 résidences secondaires, celle de Tarragone 85.042, celle de Gironne 83.802 et finalement la province de Lleida 20.742 seulement. Il est évident que la distribution de l'offre d'hébergement touristique obéisse à la localisation des ressources touristiques plus demandées par le flux de visiteurs de là que la zone du littoral soit celle qui concentre la plus part de la capacité d'hébergement.

La création de l'infrastructure de l'hébergement touristique est relativement récente et son apparition a été parallèle, et à la fois, une conséquence du développement du tourisme de masses qui a commencé dans les années cinquante et soixante en Europe. La demande d'espace dans le littoral méridional pour les loisirs et le repos de la part des touristes européens a motivé le développement rapide de l'offre touristique catalane ainsi comme d'autres aires riveraines. En Catalogne antérieurement au phénomène du tourisme de masses, c'est à dire, dans l'étape considérée comme pré-touristique, il existait déjà quelques noyaux de population aussi bien dans le littoral comme à l'intérieur, fréquentés par des artistes, intellectuels et par la bourgeoisie catalane (Barbaza, 1966, p.556). Malgré cela, c'est à partir de la massification du phénomène touristique que commence la véritable création de l'infrastructure de l'hébergement touristique.

En 1964 l'offre hôtelière de Catalogne était de 94.721 places (le 31,3% du total espagnol) et en 1975 elle dépassait les 172.000 places (22% du total espagnol). Comme on a déjà indiqué en 1983 l'offre était de 166.911 places (177.000 places estimées) ce qui indique que dans la dernière décennie l'offre est en suspens. Ce fait s'explique par l'apparition de demande d'autres types d'hébergement, et, à la fois, par les difficultés de la rentabilité des établissements hôteliers en concurrence avec d'autres types d'hébergement. Ces circonstances ont motivé qu'en plus du frein mis dans la construction de nouveaux hôtels, on ait fermé de nombreux établissements et que d'autres se soient transformés en appartements.

La croissance de l'offre hôtelière a donc été importante jusqu'en 1975. Malgré cela l'évolution a été différente dans chaque province. En 1964 la province de Girona avait 42.824 places, celle de Barcelone 40.981, celle de Tarragone 6.376 et celle de Lleida 4.540 places. Si l'on compare ces chiffres avec les chiffres actuels on constate qu'en valeurs absolues la croissance a été plus importante pour les provinces de Barcelone et de Girona, tandis que le plus grand développement en pourcentage s'est donné dans les provinces de Tarragona et Lleida qui étaient celles qui en 1966 avaient une offre assez inférieure.

L'évolution de l'offre de campings a aussi été inégale dans les différentes provinces, même si globalement la croissance s'est maintenue jusqu'aujourd'hui.

En 1964 en Catalogne il existait 69.495 places de camping (60% de l'ensemble espagnol) en 1970 on dépassait le chiffre de 108.000 et en 1975 les places étaient de 135.274. La province de Barcelone était celle qui avait le plus de places en 1964: 27.246 concrètement; suivie de la province de Girona (22.376), Tarragone (18.105) et Lleida (1.770 places).

En valeurs absolues les provinces qui ont eu une plus grande augmentation de places ont été Girona et Tarragone et en valeurs relatives, les provinces de Lleida et aussi celle de Girona. Au contraire de ce qui arrive avec l'offre hôtelière, l'offre de campings a augmenté ces dernières années et même si le littoral n'est pas encore saturé, il faut remarqué dans ce sens la zone pyrénéenne.

Les appartements, chalets et établissements similaires, ont suivi un rythme de croissance semblable au reste de l'offre touristique. En 1960 il existait en Catalogne 40.384 résidences secondaires, en 1970 plus de 148.000 et en 1981 le nombre était de 339.002. Il est difficile de signaler une conduite évolutive homogène de l'ensemble des résidences se-

condaires étant donné que cela englobe des établissements de différente nature comme résultat de demandes spécifiques. On peut remarquer que la construction de chalets et urbanisations s'est arrêtée dans ces dernières années étant donné l'excès de l'offre pendant que la construction d'appartements a suivi un rythme plus lent que dans la décennie antérieure.

Le poids spécifique de l'offre d'hébergement touristique en Catalogne en comparaison à celle de l'Espagne a diminué dans la dernière décennie. Cela est dû à ce que le développement touristique de la Catalogne a été antérieur à celui d'autres régions espagnoles jusqu'au point d'arriver à un certain degré de saturation ou adaptation entre l'offre et la demande. Pendant que d'autres régions espagnoles sont en train de souffrir un procès de développement, augmentant l'offre ce qui détermine une perte du poids spécifique de l'offre catalane dans l'ensemble espagnol.

## La demande touristique

En 1984 sont entrés en Catalogne par les différentes frontières, 11,6 millions de visiteurs étrangers. Cela représente 27% du total des visiteurs étrangers qui sont arrivés en Espagne. On a considéré que les touristes dans le sens strict du mot ont été 8,5 millions et à la fois, que de ce numéro de touristes 75% ont dormi quelques nuits en Catalogne ou l'on choisie comme destination pour les vacances. Le restant des visiteurs ont traversé la Catalogne vers d'autres régions touristiques espagnoles. Le nombre de visiteurs a augmenté progressivement dans les dernières décennies. En 1960 les visiteurs n'avaient pas atteint les deux millions, en 1965 ils étaient 5,1 millions, en 1970 plus de huit et en 1972 ils dépassaient les 10 millions. Malgré tout durant la dernière décennie, le nombre de visiteurs s'est stabilisé au tour des 10-12 millions. Ce suspens relatif a motivé que la proportion des visiteurs qui entrent par la Catalogne sur les visiteurs de l'ensemble de l'Espagne ait diminué sur les pourcentages qu'il y avait dans la décennie des soixante. D'une proportion du 35-40% de visiteurs on a passé à un pourcentage inférieur au 30% tel comme nous avons signalé.

Dans les dernières années la plus part des visiteurs étrangers, un peu plus du 80% arrive en Catalogne par route. A grande distance se situent les entrées par les aéroports (8-9%), par chemin de fer (6,8%) et par les ports maritimes (1%). Cette composition des visiteurs par voie d'entrée est un peu différente à celle des années cinquante et soixante. Les différences sont qu'alors la proportion d'entrées par les ports maritimes était supérieure, autour du 5% et les entrées par chemin de fer (10,12%). Par conséquent la proportion des entrées par route et, en partie, par les aéroports étaient inférieures à celles qu'on enregistre aujourd'hui. L'augmentation en valeurs absolues et relatives des entrées des visiteurs par route dans les dernières années est dû à l'évolution des moyens de transport et à l'amélioration de l'infrastructure viale. Il faut aussi tenir compte, comme facteur important, l'approximité de la Catalogne aux principaux pays émetteurs de touristes. Ces circonstances ont été profitées aussi par les tours-operators et par l'administration qui a mené une politique touristique orientée vers le renforcement du tourisme par route et spécialement le «tourisme d'autocar» qui a beaucoup augmenté ces dernières années.

Plus du 90% des visiteurs étrangers qui arrivent en Catalogne viennent d'Europe, principalement de France, Allemagne, Benelux et Angleterre.

En analysant les nuits passées dans les établissements touristiques on peut évaluer la présence réelle des visiteurs. En 1982 des clients étrangers qui ont passé des nuits dans des établissements hôteliers (10,3 de nuits passées, 13,4% de l'ensemble espagnol) 32% étaient des clients allemands, 27,8% des anglais, 11,5% des français et 11,1% des belges et hollandais. Le reste se distribuait entre clients d'autres pays. Quant aux nuits passées dans les campings (2,5 millions le 63% de l'ensemble espagnol) le 30,6% correspondait à des clients belges et hollandais, 26,2% à des allemands, 20,4% à des français et 8,9% à des anglais. Dans les dernières décennies la proportion de visiteurs français et anglais ont diminué tandis que la présence d'allemands a augmenté considérablement.

Le nombre de nuits passées en établissements nous permet d'évaluer le flux touristique interne. Dans ces dernières années 60-62% des nuits passées dans les établissements hôteliers correspondaient à des clients étrangers par conséquent le reste (4,5 millions) sont des nuits passées par des espagnols. Dans les campings la proportion des nuits passées par des étrangers est supérieur à celle des hôtels arrivant à dépasser 70%. Malgré cela dans l'ensemble de l'offre extrahôtelière (appartements, chalets...) il y a un 53% de nuits passées qui correspondent à des clients espagnols.

La composition selon la provenance des clients dans les différents établissements touristiques varie selon les zones touristiques de Catalogne. En générale on peut signaler que les clients étrangers se concentrent surtout dans les zones du littoral (Costa Brava, Maresme et Costa Daurada) et que les clients espagnols sont majoritaires dans le reste du territoire et dans la ville de Barcelone dont l'offre hôtelière est en fonction d'une demande non touristique.

En dernier lieu il faut signaler que le flux touristique se caractérise par son caractère saisonnier. Ainsi c'est en juillet et Août qu'arrivent en Catalogne plus du 40% des visiteurs étrangers. Dans ces dernières années on est en train de renforcer les séjours en époque basse et même si les résultats ne sont pas très satisfaisants, on observe une tendance vers l'augmentation de visiteurs au mois de juin et septembre.

## Les zones touristiques de Catalogne

La diversité et l'inégale distribution spatiale des ressources touristiques et de l'offre, les traits particuliers d'identification des aires qui ont eu un développement touristique et la volonté des entrepreneurs et de l'administration publique de vouloir faire une image «de marque» dans chaque cas, sont entre autres, les facteurs qui expliquent l'existence en Catalogne de diverses zones touristiques différenciées entre elles. Un analyse de définition et délimitation des dites zones peut donner comme résultat un nombre plus ou moins grand de zones touristiques qui dépendrait de l'échelle d'analyse qu'on voudrait utiliser et des critères de différenciation. Ainsi, par exemple, il est compréhensif que nous parlions de la Costa Brava comme d'une zone touristique avec des caractéristiques propres. Malgré cela, dans cette zone apparaissent diverses aires avec des traits différents: la Costa Brava Nord (Cadaqués, Bahía de Roses...), la Costa Brava Centre (Begur, Calonge, Platja d'Aro...) et la Costa Brava Sud (Lloret de Mar, Tossa de Mar et Blanes). Ce degré de différenciation apparaît aussi dans d'autres zones touristiques. Pour cette raison nous signalerons comme zones touristiques de Catalogne les ensembles territoriaux qui pour des raisons historiques et commerciales (propaganda, image...) soient clairement identifiables comme tel et en plus les autres zones qui aient été utilisées comme division territoriale pour l'étude de l'offre touristique (*Llibre Blanc del turisme a Catalunya*). Le résultat

est la délimitation en Catalogne des zones touristiques suivantes: 1. Haute Montagne, 2. Costa Brava, 3. Côte del Maresme, 4. Ville de Barcelone, 5. Costa Daurada et 6. le reste du territoire. À continuation nous allons signaler les caractéristiques les plus significatives de chaque zone touristique et comme point de départ nous pouvons tenir compte de l'information du tableau 2 qui reflète la grandeur de l'offre touristique dans chaque cas.

## Haute Montagne

Cette zone comprend les vallées des Pyrénées et les ressources touristiques fondamentales sont la neige (stations de ski) qui génère l'affluence de visiteurs en hiver, et le paysage attire le flux touristique en été. Il faut aussi signaler la pêche, les monuments historiques et architectoniques, et le fait d'être une zone de frontière ce qui entraîne qu'elle se bénéficie du flux de visiteurs qui entrent en Catalogne de la France. On peut localiser dans cette zone les dix stations de ski alpin: Vallter 2.000, Núria, La Molina, Masella, Rasos de Peguera, Port del Comte, Llessui, Super Espot, Vaqueira-Beret et la Tuca, il y a en plus cinq stations de ski nordique: Lles, Aránser, Sant Joan de l'Erm, Tuixén et Gil. Les stations de ski ont motivé la création de la plus part de l'infrastructure d'hébergement en remarquant comme stations principales: Vaqueira-Beret et La Molina.

Les monuments romans sont les plus importants de l'ensemble historique-monumental de la zone. Il faut détacher les églises de la Vallée de Boí, de la Seu d'Urgell et de Ripoll entre autres. Les rivières pyrénéennes, principalement Noguera Pallaresa, Noguera Ribagorzana et le Segre attirent un grand nombre d'amateurs de pêche. Finalement il faut signaler qu'il existe dans la zone trois postes de frontière avec la France par où passent surtout en été un grand nombre de touristes en provenance d'Europe. Il y a aussi à la Seu d'Urgell le poste de frontière avec Andorre. Dans ce cas en plus du flux des visiteurs étrangers il faut aussi compter le mouvement de visiteurs espagnols qui vont à Andorre en vue de son attirance commerciale et touristique.

L'offre d'hébergement de cette zone représente seulement le 2,1% du total de la Catalogne. Le 50% correspond à des appartements et similaire, les places de campings représentent le 27,6% et l'offre hôtelière le 22,4%. Dans les dernières années il y a eu une croissance rapide du nombre de campings. Les endroits avec une offre d'hébergement plus grande sont: Vieilla, Salardú, Sort, La Seu d'Urgell, Puigcerdà et Alp entre autres.

## La Costa Brava

La Costa Brava s'étend de la frontière française jusqu'à l'embouchure de la rivière Tordera et comprend le littoral de la province de Girona.

Les caractéristiques fondamentales qui lui donnent une personnalité particulière c'est l'intermittence de falaises et de petites cales et l'existence de végétation généralement des arbres qui arrivent jusqu'à la ligne de mer. Mais l'embouchure de quelques rivières importantes et l'existence de plusieurs baies déterminent aussi l'apparition dans quelques secteurs d'une côte basse et sablonneuse. Avec ces caractéristiques il faut aussi remarquer l'existence de plusieurs ensembles historiques-monumentales aussi bien au littoral (Empúries) comme à l'intérieur (Ullastret, Pals...).

Le développement touristique en Catalogne a commencé à la Costa Brava et dans quelques endroits de la côte du Maresme. Ce développement s'est dû grâce à la demande externe comme à la demande de la bourgeoisie catalane. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui il existe des centres touristiques pionniers qui se sont développés postérieurement (S'Agaró, Tossa de Mar...) et des nouvelles villes touristiques (Platja d'Aro, Empúria-Brava...). D'autre part l'image touristique de la Catalogne dans les dernières décennies s'est synthétisée en l'image de la Costa Brava. Malgré ça, dans les dernières années on est en train de promouvoir une image plus diversifiée sur base de la différente offre et les différentes ressources touristiques.

Dans la Costa Brava se concentre une bonne partie de l'offre hôtelière de la Catalogne même si dans l'ensemble de son offre spécifique la capacité en appartements et résidences secondaires (82%) et en campings (18,9%) aient plus d'importance. Les centres touristiques les plus importants sont: Cadaqués et Roses dans la Costa Brava Nord; Torroella de Montgrí, l'Escalà, Castell d'Aro, Calella de Palafrugell et Sant Feliu de Guíxols dans la Costa Brava Centre et Lloret de Mar qui est le centre hôtelier de plus grande capacité de Catalogne avec 29.000 places, Tossa de Mar et Blanes dans la Costa Brava Sud. Il faut aussi remarquer que l'infrastructure auxiliaire dénote un niveau de développement plus grand que dans le reste de la Catalogne (ports sportifs, champs de golf, attractions). Son développement touristique s'est vu clairement bénéficier par son voisinage de la frontière française et des pays émetteurs de flux touristique.



Costa Brava

CUADRO 2.— ESTIMACIÓN DE LA OFERTA DE ALOJAMIENTO TURÍSTICO. 1983 (NÚMERO DE PLAZAS)

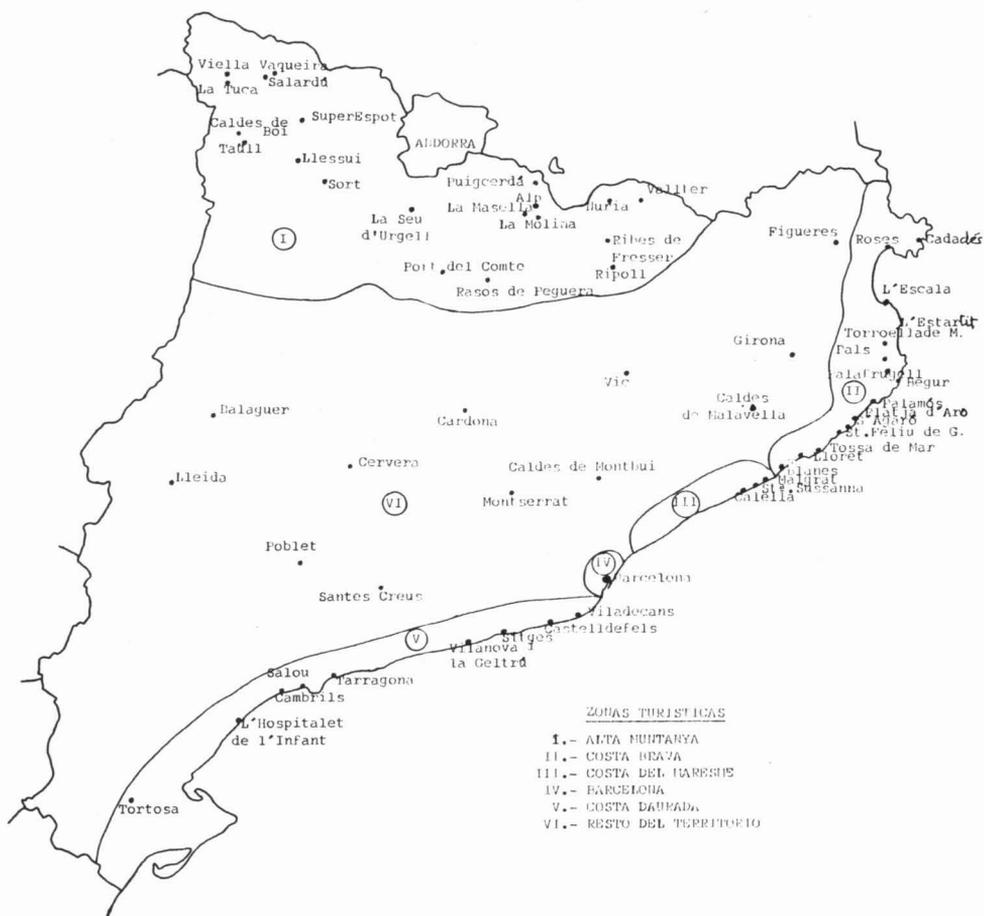
ZONAS TURÍSTICAS	APARTAMENTOS Y SIMILARES		CAMPINGS		ESTABLECIMIENTOS HOTELEROS		TOTAL	
	PLAZAS (1)	%	PLAZAS (2)	%	PLAZAS	%	PLAZAS	%
1— Alta montaña	25.000	49,6	13.986	27,6	11.528	22,8	50.424	100
2— Costa Brava	505.000	72,1	132.300	18,9	62.801	9,0	700.101	100
3— Costa del Maresme	271.000	82,8	28.207	8,6	28.107	8,6	327.314	100
4— Barcelona ciutat	6.000	22,1	-	-	21.188	77,9	27.188	100
5— Costa Daurada	724.000	82,1	131.951	15,0	26.268	2,9	882.219	100
6— Otras zonas	350.000	92,6	9.879	2,6	18.065	4,8	377.944	100
Fondas y casas huéspedes	-	-	-	-	43.304	-	43.304	100
<b>TOTAL</b>	<b>1.881.000</b>	<b>78,1</b>	<b>316.233</b>	<b>13,1</b>	<b>211.261</b>	<b>8,8</b>	<b>2.408.494</b>	

(1) Plazas de disponibilidad turística en apartamentos, chalets y similares (alquiler y residencias secundarias) estimadas suponiendo una capacidad de 5 personas por vivienda.

(2) Plazas estimadas suponiendo una capacidad media de 3,5 personas por parcela.

Fuente: *Memoria Económica de Catalunya, 1983*. Barcelona COCIN. de Barcelona, 1984.

ZONES TURÍSTIQUES DE CATALUNYA I NUCLIS I LLOCS QUE ES MENCIONEN EN EL TEXT



ZONAS TURÍSTICAS

- I.- ALTA MUNTANYA
- II.- COSTA BRAVA
- III.- COSTA DEL MARELL
- IV.- BARCELONA
- V.- COSTA DAURADA
- VI.- RESTO DEL TERRITORI

## **Côte du Maresme**

Cette zone comprend la façade maritime de la province de Barcelone au nord de la ville. Les ressources touristiques plus importants sont en relation avec l'eau (plage-mer) et ses caractéristiques climatiques, c'est-à-dire, les caractéristiques propres aux zones du littoral de la Méditerranée. Les plages du Maresme ont une capacité théorique de quelques 150.000 usagers et l'utilisation est assez intense dû à l'affluence du tourisme étranger et des usagers de la propre région, principalement de Barcelone étant donné la proximité de la ville. D'autre part il faut signaler que dans cette zone il y a quatre ports sportifs avec un total de 1.451 amarres.

Dans la côte du Maresme domine l'offre d'appartements et résidences secondaires qui supposent un 32% de l'offre totale de la zone. Cette offre domine de manière presque absolue dans une bonne partie des municipalités. L'offre hôtelière dont l'ampleur est presque la même que l'offre des campings se localise principalement à Calella (13.516 places), Malgrat de Mar (4.640 places), Pineda (3.782 places) et Sta. Susanna (1.800 places). Dans cette côte il y a une forte occupation humaine et un haut degré d'urbanisation — il y a pratiquement un urbanisme continu tout le long du littoral — étant donné que le développement touristique a été important et que la construction touristique s'est superposé aux importants centres urbains déjà existants.

## **Barcelone ville**

Barcelone à l'attraction touristique des grandes villes. C'est une ville cosmopolite avec une vie culturelle, commerciale et sportive très importante. Elle a aussi de nombreux monuments historiques et artistiques qui reflètent les 2.000 années d'histoire.

Tout cela a fait que Barcelone figure comme lieu d'arrivée ou comme étape dans les circuits touristiques plus importants de la Méditerranée aussi bien pour le tourisme étranger comme pour le tourisme intérieur. Dans les dernières années les touristes ont augmenté grâce à la promotion du Patronat Municipal du Tourisme. La ville compte 21.000 places hôtelières et c'est le second centre de Catalogne pour l'amplitude de son offre, après Lloret de Mar. Mais il est facile de comprendre que cette importante offre hôtelière est en fonction non seulement de la demande touristique mais aussi de propres besoins d'hébergement que génère l'activité socio-économique d'une ville qui est la capitale de la Catalogne.

## **La Côte Daurada**

La côte catalane située au sud de la ville de Barcelone présente des caractéristiques différentes que la Costa Brava. Ces différences sont principalement que la côte n'est pas si abrupte et que le climat est plus doux. Le littoral méridional catalan présente aussi plusieurs sous zones avec des ressources et une composition de l'offre touristique différentes. Le propre mot de Costa Daurada est utilisé parfois pour désigner des cadres différents, si bien qu'en général on accepte que la Costa Daurada correspond au littoral de la province de Tarragone.

Au Sud de la ville de Barcelone il y a les plages du Delta du Llobregat qui sont les plus longues de Catalogne. Cette zone se caractérise par une offre considérable d'appartements et résidences secondaires, Castelldefels est le centre le plus important. Mais dans les dernières années Castelldefels perd sa fonction résidentiel touristique bien que de plus en plus de résidences se convertissent en logements permanents étant donné sa proximité à la ville de Barcelone. Il y a dans cette zone les plus grands campings et la municipalité avec une plus grande offre de campings: Viladecans (10.287 places).

Les côtes abruptes du Massif del Garraf séparent les plages du Delta del Llobregat du centre de Sitges et des plages de la province de Tarragone. Sitges (4.839 places hôtelières) est un des centres touristiques plus anciens de Catalogne et plus importants actuellement. Dans la Côte Daurada il faut remarquer par l'offre touristique les centres comme Salou (11.888 places hôtelières), Cambrils, l'Hospitalet de l'Infant et la propre ville de Tarragona. Plus au sud l'offre d'hébergement touristique diminue progressivement. Malgré cela il faut remarquer que les plages les plus longues et qui représentent un potentiel important, bien que son utilisation actuelle est minime en comparaison avec le restant des plages, se trouvent dans le Delta de l'Ebre.

La Costa Daurada est la zone touristique de Catalogne qui concentre un plus grand nombre d'appartements et secondes résidences, pendant que le nombre de places de campings est pareil à celui de la Costa Brava. Mais l'offre hôtelière est sensiblement inférieure. Le développement touristique tardif de la Costa Daurada explique cette composition de l'offre d'hébergement, bien que la demande de ces dernières années s'est concentré, surtout, dans les appartements et dans les campings. Il faut aussi remarquer que l'infrastructure auxiliaire est aussi moindre à la Costa Daurada qu'à la Côte Nord de Catalogne. Par exemple, à la Costa Daurada il n'y a aucun champ de golf même s'il y a 13 ports sportifs la proportion est plus petite que celle qu'il y a à la Costa Brava.

## **Autres zones touristiques**

A côté des zones touristiques signalées le reste du territoire catalan a un rôle secondaire comme zone touristique, même s'il représente la moitié de la superficie de la Catalogne. C'est dans les terres de l'intérieur que l'offre hôtelière (voir carte 1) se localise dans les centres de population les plus importants et dans les voies de communication. Dans la plupart des cas l'offre hôtelière a une fonction extratouristique. L'offre des campings est peu significative sur l'ensemble de la Catalogne. Malgré cela l'offre d'appartements et de résidences secondaires est la plus importante de la zone (93%) cela représente presque le 20% du total de la Catalogne. Ces offres se trouvent principalement dans les aires proches au littoral et à la ville de Barcelone et fait partie des urbanisations créées en fonction de la demande urbaine de la propre région.

Les ressources touristiques se basent sur les propres caractéristiques du milieu naturel et attractions historiques-monumentales et culturelles. Il y a aussi de nombreux balnéaires mais leur importance est peu significative. Entre les ensembles de monuments il faut remarquer les centres de Girona, Vic, Cervera, Lleida, Cardona et Balaguer entre autres. Les monastères de Poblet et de Santes Creus sont très importants ainsi que Montserrat situé dans l'ensemble montagneux si particulier. Malgré cette richesse historique et culturelle, ces lieux ont une attraction secondaire pour la majorité des visiteurs étrangers, même si chaque fois plus, ils se présentent comme complément qualitatif aux ressources du littoral.

## Bibliografia

- BARBAZA, Yvette (1966): *Le paysage humain de la Costa Brava*. Paris. Armand Colin.
- CALS, Joan (1974): *Turismo y política turística en España: una aproximación*. Barcelona. Ed. Ariel, 285 págs.
- CALS, Joan (1982): *La Costa Brava i el turisme*. Barcelona. Kapel, S.A., 271 págs.
- DIRECCÓ GENERAL DE POLÍTICA TERRITORIAL (1984): *Estat d'utilització de les platges del litoral català*. Barcelona, Generalitat de Catalunya. 160 págs.
- FARRERAS, Antoni (1973): *El turisme a Catalunya del 1931 al 1936*. Barcelona. Ed. Pòrtic. 248 págs.
- GUIART, Climent (1979): «La oferta y la demanda en el área mediterránea». *CEUMT. Butlletí del Centre d'Estudis Urbanístics, Municipals i Territorials*. n=2s 16-17, 1979, pp.67-74.
- LÓPEZ PALOMEQUE, Francesc (1982): «L'oferta hotelera a Catalunya»; «L'oferta de campings i apartaments» y «Les taxes de funció turística». *Atlas Socioeconòmic de Catalunya*. Barcelona. Caixa d'Estalvis de Catalunya, Ahorrobank i Servei d'Estudis del Banco Urquijo.
- LÓPEZ PALOMEQUE, Francesc (1983): *La producción del espacio de ocio en Catalunya: La Vall d'Aran*. Barcelona, Universitat de Barcelona. 49 págs.
- MIGUELSANZ i ARNALOT, A (Director) (1983): *Llibre Blanc del Turisme a Catalunya*. Barcelona. Generalitat de Catalunya, Departament de Presidència. 382 págs.

Francesc LÓPEZ PALOMEQUE

# La División Territorial de Cataluña

Lluís CASASSAS SIMÓ

*Universidad de Barcelona Departamento de Geografía*

En la unidad histórica que formó Cataluña, la diversidad y la complejidad de las condiciones fisiográficas, el crecimiento y el desarrollo desigual de las distintas partes del territorio y las desemejanzas en la evolución de los géneros de vida se han unido para establecer y afirmar unos marcos concretos, unas células fundamentales de relación y de intercambio y su correspondiente expresión territorial. De esta forma, y lentamente, cada pequeña unidad se convirtió en un pequeño mundo donde se desarrolló, a la vez, una conciencia de grupo, la idea del arraigo al propio solar, la idea de pertenecer a una unidad superior que daba sentido a la propia existencia de célula menor, y la idea, que apareció más tarde pero no por ello menos profunda, de interdependencia.

En Cataluña, a estas unidades pequeñas se les llamó *comarcas*.

Este es un concepto que apareció hace mucho tiempo y que a partir del siglo XVIII se generalizó tanto en la lengua culta como en la coloquial.

En un principio, cuando en los estudios territoriales dominaban las corrientes naturalistas, cuando se definían las comarcas y se intentaba fijar sus límites, se afirmaba la primacía de los factores físicos. Según la especialidad del autor (geólogo, botánico, climatólogo, edafólogo...), el elemento dominante era uno u otro, pero, en resumidas cuentas, de la definición siempre resultaba una comarca «natural» que, como cualquier otro hecho dado, aparecía invariable e inmutable, estática y permanente.

Más adelante, cuando apareció la crítica del determinismo geográfico absoluto, se introdujeron los elementos humanos que, por naturaleza son variables y contingentes y, lentamente, se abandonó el concepto de comarca «natural» porque se tenía conciencia de que encontrar cosas que siempre están bien y que no deben discutirse es, también, otra forma de determinismo.

Ante la fuerza del ambiente, el hombre reaccionó. Se olvidó aquella actitud estática y de submisión total a las fuerzas físicas de la naturaleza que se consideraban intangibles, y se empezó a dar importancia a los elementos humanos. Desde entonces, la comarca

ya no se consideró únicamente como una síntesis de factores y de elementos naturales sino que, además, empezó a serlo de factores antrópicos, que evolucionan constantemente. En consecuencia, la comarca empezó a contemplarse como resultado de un proceso histórico, como un conjunto de factores humanos, de elementos psicológicos, de elementos culturales, dialectales, jurídicos, económicos, como un espacio en el que tienen lugar tensiones y estrategias diversas. Finalmente, se fue sensible a las interdependencias existentes entre el mundo natural y el mundo social.

Este cambio conceptual llevó a afirmar que si bien es cierto que el hombre crea las cosas y da forma a las cosas y a los paisajes, también es cierto, al mismo tiempo, que hay que tener muy en cuenta los principios en los que este creador se inspira. Esto es muy importante porque se refiere a la situación del hombre de ciencia ante la cuestión de la transformación de la sociedad.

En Cataluña, el cambio conceptual que se acaba de describir, coincidió con la llegada a la dirección del movimiento en defensa de la nacionalidad de la clases medias liberales que ocuparon el lugar que hasta entonces habían ocupado los grupos tradicionales más conservadores. Estos liberales iban a ensayar el establecimiento de una sociedad apoyada en principios de racionalidad y de eficacia.

No es de extrañar, por consiguiente, que desde entonces, también tomase forma un nuevo enfoque, al momento de tratar los problemas territoriales catalanes y de intentar encontrar una solución conveniente para ellos.

*Las divisiones antiguas.* Sin tratar el modo de ocupación del territorio de los grupos humanos más antiguos, y sin hacer mención de la organización superior feudal, se puede afirmar que, en Cataluña fueron las *veguerías* los entes territoriales que marcaron de forma más profunda la evolución de la sociedad catalana.

Las *veguerías* se fueron formando a medida que iba avanzando la conquista de los territorios que habían ocupado los árabes y al mismo tiempo, se hacía evidente la necesidad de organizar los territorios adquiridos para poder ejercer la administración y la justicia. Estos territorios se encomendaron a unos representantes de los condes que tenían poder para juzgar civilmente y criminalmente y podían dictar leyes y decretos. Estas unidades existían ya en el año 1304 y continuaron durante más de cuatro siglos, aunque experimentaron cambios en su extensión, límites y número.

Una vez establecida la administración borbónica en Cataluña, después de la Guerra de 1714, imperaron principios de uniformización y de racionalización de la sociedad española. Las nuevas divisiones establecidas fueron los llamados *corregimientos* al frente de cada uno de los cuales se impuso la figura del corregidor.

En resumidas cuentas, *corregimientos* y *corregidores* eran unidades territoriales y personajes que se correspondían bastante con las *veguerías* y *els veguers*.

## Las divisiones modernas

Después de la Guerra contra las tropas napoleónicas, empezaron los intentos de establecimiento en España de una sociedad distinta de la del Antiguo Régimen y se pensó en establecer una división territorial uniformista que permitiera ejercer con eficacia el control político, administrativo y económico que exigían las clases liberales que iban a ensayar su modelo de sociedad. Después de varios intentos, el mes de noviembre de 1833 se dividió el territorio español en 49 *provincias*. Cataluña quedó dividida en las cuatro provincias todavía existentes y cuyas capitales se establecieron en las ciudades de Barce-

lona, Girona, Tarragona y Lleida (Lérida). Un año después, estas provincias fueron divididas en *partidos judiciales* que eran demarcaciones en las que ejercía la jurisdicción un juez de primera instancia y de instrucción y en las que se establecieron los demás funcionarios que debían consolidar el nuevo sistema liberal.

Como que las capitales de estos partidos se establecieron en lugares donde se reunían mercados tradicionales, resultó que la nueva división no resultó equivocada y reflejó con bastante acierto la estructura básica del país.

Sin embargo, actualmente existe una diversidad considerable de administraciones y muchas instituciones públicas y privadas han adaptado su actividad y su funcionamiento a divisiones territoriales propias que les han parecido más convenientes que las provincias. Ello ha provocado una complicación administrativa y muchas confusiones para los ciudadanos. En general, puede afirmarse que existen divisiones que derivan de la actuación periférica del Estado o que la utilizan (provincias, diputaciones, servicios territoriales autonómicos, cámaras de comercio, confederaciones hidrográficas ...), divisiones que prestan servicios que corresponden a relaciones entre los ciudadanos y los centros, de base periódica, no diaria (distritos notariales, partidos judiciales, centrales telefónicas, comarcas educativas, zonas de cobro de contribuciones...) y divisiones con agrupaciones de núcleos urbanos, para servicios de base especialmente diaria (estafetas de correos, arcipresbiterios de la Iglesia católica, partidos médicos...).

## La propuesta de 1936

Políticamente, el concepto de comarca como base territorial del gobierno no aparece hasta el último cuarto del siglo XIX, tanto en la rama conservadora del pensamiento nacional catalán («Bases de Manresa» 1892, Esteve Sunyol...) como en las propuestas formuladas por el movimiento federalista.

Al mismo tiempo, toda la evolución que durante el último tercio del siglo experimentó el concepto de región y el de comarca, en la evolución teórica que experimentaba la geografía, se puede seguir perfectamente en los autores catalanes que trataron estos temas: Font i Sagué, Santaló, Blasi... Tal vez, alrededor de estas tres personas se apoya buena parte de la escuela geográfica catalana posibilista. Fueron autores que facilitaron los trabajos posteriores y que permitieron la fuerza de las aportaciones de las dos personalidades más representativas de aquellas escuelas: Josep Iglésies y, principalmente Pau Vila.

En 1931, el Gobierno catalán autónomo confió a una Comisión que, de hecho, presidió Vila, la elaboración de un mapa en el que se delimitaran las comarcas que tenían que servir para la administración y buen gobierno de Cataluña. Se efectuaron encuestas, comprobaciones, visitas, discusiones, recopilación de documentos, etc. y, finalmente, se propuso la división de Cataluña en 38 demarcaciones. El gobierno aceptó la propuesta, pero la inestabilidad política del período republicano no permitió su promulgación oficial hasta el mes de agosto de 1936. Sin embargo, el triunfo del ejército rebelde, en 1939, supuso el fin de las disposiciones dictadas por el Gobierno catalán y, por consiguiente, la abolición de la división de 38 comarcas.

A partir de aquel momento empezó un trabajo mucho tiempo clandestino, de recuperación, de divulgación y de ahondamiento del estudio de los resultados de la Comisión y del análisis de sus métodos, por parte de geógrafos y aficionados. La propuesta, lentamente, fue siendo conocida y aceptada en sus rasgos principales.

## Una nueva visión del territorio

Sin embargo, se iba imponiendo la idea de la necesidad de una revisión impuesta por los cambios que iban ocurriendo: los grandes movimientos migratorios, con una desigual repartición de la población; el refuerzo, el engrandecimiento y la densificación de las ciudades; la difusión de los sistemas urbanos como resultado del vertimiento de los núcleos edificados más allá de los límites municipales; la mejora y la extensión de la red viaria; la aparición de las autopistas; la modificación del sentido y de la intensidad de los flujos; la mejora y la generalización de los medios mecánicos de transportes; la expansión de la industria; la divulgación del uso del teléfono y de otros medios de comunicación a distancia; la transformación del sentido del ahorro, de la concesión de créditos y de la orientación de la política de inversiones; la aparición de un nuevo modo de entender la vida comercial; la especialización de los servicios; el incremento de la accesibilidad a centros menores de relación; el aumento de la exigencia ciudadana de control y de participación en la vida colectiva; un nuevo y fuerte sentido de pertenencia a comunidades de base...

Después de todos estos cambios, la realidad territorial de Cataluña se ha transformado: es mucho más compleja que antes. Por ello, muchos autores han pensado que era necesario efectuar modificaciones a la propuesta de 1936 o, tal vez, replantear toda la cuestión teniendo en cuenta, además, los cambios metodológicos y conceptuales de la geografía.

Con el miedo de olvidar algún autor, tal vez vale la pena citar los trabajos recientes de Alegre, Alemany, Argullol, Ascon, Borja, Cantallops, Casassas, Clusa, Estalella, Lluch, Ribas, Solà-Morales, Solé Sabarís, Soler Riber, Tulla, Vilaseca. etc.

A pesar de las diferencias existentes, hay un rasgo bastante generalizado que va penetrando en el campo de los estudios territoriales: se considera excesivo el número de municipios existentes en Cataluña y se propone la necesaria reducción y la reorganización y racionalización del mapa municipal, mediante fusiones municipales, mediante la mancomunidad de algunos servicios o mediante la creación de nuevos municipios de gran tradición histórica y arraigo popular.

Algunos hechos han sido también tenidos en cuenta: el papel dominador de Barcelona en todos los aspectos y situaciones, convertida en el verdadero centro motor de Cataluña; la aparición de cuatro o cinco áreas nuevas que organizan territorios de no semeja importancia demográfica o económica (Manresa, Reus-Tarragona, Lleida i Girona); la existencia de entidades menores caracterizadas por la realidad de sistemas urbanos definidos en base a principios diversos (económicos, históricos, psicológicos, de interés colectivo...) que son la unidad territorial básica en la organización viva de la Cataluña actual. Casassas y Clusa, que han estudiado este aspecto, dan a dichas entidades menores el nombre de *municipalia*, es decir, conjunto de administraciones municipales.

El debate sobre la división territorial de Cataluña ha sido reemprendido con fuerza, sobre todo a partir del momento de la obtención del Estatuto de Autonomía. Actualmente, el Gobierno de Cataluña tiene presentado un documento de estudio al Parlament catalán en el que se propone la implantación del modelo de 1936. Los autores representantes de

las diversas tendencias que se han expuesto en el presente artículo arguyen en defensa de su tesis: los conservadores a los que no place modificar la situación imperante desde 1833; los que defienden las comarcas de 1936 apoyándose en una legitimidad histórica que otros discuten y en principios tradicionales en la escuela geográfica catalana; los que apelan a los principios imperantes en el campo de la geografía, de la antropología, de la sociología y en la mayor eficacia de los servicios y proponen una modificación o transformación radical. Se ha asegurado que la solución a este problema teórico y práctico se alcanzará durante la actual legislatura del Parlament de Catalunya.